

EVE RUGGIÉRI PRÉSENTE

24^è musiques
au COEUR
D'ANTIBES
FESTIVAL
D'ART LYRIQUE

DU 2 AU 11 JUILLET 2012
VILLA EILENROC
CAP D'ANTIBES

DOSSIER DE PRESSE

OFFICE DE TOURISME D'ANTIBES JUAN-LES-PINS
11, place du Général De Gaulle
BP 37 - 06601 Antibes Cedex

Attachée de Presse : Béatrice DI VITA - Tel: 04 97 23 11 29 - Fax: 04 97 23 11 12

Renseignements Spectacles : Nadine PAGE - Tel: 04 92 90 54 64 - Fax: 04 92 90 54 14

Billetterie: www.antibesjuanlespins.com

Renseignements billetterie: tél: 04 97 23 11 11/ accueil@antibesjuanlespins.com



EVE RUGGIERI
Directrice artistique



« Musiques au Cœur » d'Antibes-Juan-Les-Pins, on le sait bien, ce n'est que du bonheur ! D'autant que cette nouvelle édition mise sur une trilogie qui conjugue plus que jamais le mot Musique au pluriel.

D'abord avec des voix qui vont faire battre à l'unisson nos cœurs dans quelques-uns des plus célèbres chœurs et duos signés Verdi, Puccini, Tchaïkovski... Puis avec Mozart et Da Ponte dont les deux génies juxtaposés nous proposent une vision des Noces de Figaro subtilement perspicace et plus que jamais d'actualité.

C'est l'occasion une fois de plus de découvrir comme nous l'avons toujours fait de jeunes interprètes qui seront demain les têtes d'affiche des plus prestigieuses maisons d'opéra.

Enfin c'est un « duo star » qui clôturera ce vingt-quatrième rendez-vous dans l'un des plus beaux sites de toute la Riviera : la villa Eilenroc.

Il y a 18 ans, Natalie Dessay mettait en un seul concert le feu à la salle. Où l'orchestre comme le public debout célébrait un talent unique.

Cet été 2012 Natalie est donc de retour au côté de Michel Legrand qui, comme elle, a porté haut dans le monde les couleurs des artistes français. C'est pour nous l'occasion délicieuse de les retrouver et de nous retrouver à travers des mélodies intimement liées à nos souvenirs.

Merci encore et de tout cœur à Jean Léonetti, Maire d'Antibes Juan-les-Pins, Président de la Communauté d'Agglomération de Sophia Antipolis, pour sa confiance, sa loyauté et son accueil si chaleureux, inscrit dans le cœur de tous ceux qui ont « débuté » chez lui et qui n'ont rien oublié de ces moments magiques.

Eve Ruggieri.



2 JUILLET à 21 h

Les plus grands chœurs et duos d'Opéras

Yulia Lysenko (soprano)

Ion Timofti (ténor)

Orchestre National et Chœurs de Moldavie

Direction: Grigori Penteleïtchouck





Orchestre National de Moldavie

L'Orchestre National de Moldavie a pour but de fournir une culture musicale aux auditeurs de la radio, et d'exporter la musique et la culture Moldave à l'étranger. Depuis sa création en 1989, l'Orchestre, en plus de son activité à la radio, donne de très nombreux concerts (quelques 25 concerts de musique symphonique et de chambre par an).

A chaque saison musicale l'Orchestre exécute un programme symphonique monumental. Ces dernières années il a inscrit à son répertoire des œuvres telles que la Symphonie «Fantastique» de Berlioz, la 5ème Symphonie de Mahler, la 6ème Symphonie de Tchaïkovski, la 5ème Symphonie Chostakovitch, etc.

Le répertoire de l'Orchestre s'enrichit au fil des ans d'œuvres symphoniques, de musique de chambre, de styles variés et de natures de musiques diverses évoluant du préclassique jusqu'à des œuvres modernes, même ultramodernes, parce que l'orchestre est constitué de musiciens compétents, capables d'exécuter n'importe lequel des chefs-d'œuvre universels en raison de leur formation provenant des plus prestigieuses universités russes telles que l'Université du Conservatoire «P.Tchaïkovsky» de Moscou, «N.Rimsky-Korsakov» de St. Pétersbourg...

L'Orchestre conserve des contacts avec de nombreux solistes célèbres internationaux : Jenny Abel (violon - Allemagne), Aurelian Octav Popa (clarinette - Roumanie), Eduard Tatevosean (violon - Arménie), Barry Webb (trombone - Angleterre), Yoon Soo Lee (piano - USA), Gloria Lanni (piano - Italie)

Il s'est produit sous la direction de nombreux chefs célèbres parmi lesquels : Donato Renzetti, Daniel Rene Pacciti, Mariano Patti, Leonardo Quadri, Fabio Nossal (Italie), Emil Simon, Liviu Buiuc (Roumanie), Cristian Florea, Alfonso Saura Leacer (Espagne), Erhard Karkoschka (Allemagne), Ozvaldo Gonzalez (Venezuela), Andriy Yurkevich (Ukraine), Frank McNamara (Irlande), Gunhard Mattes (Suisse), Crispin Ward (Angleterre), Grigori Pentelitchouk (France) et d'autres. Tous ont rendu hommage au professionnalisme et aux qualités d'interprétation des musiciens.

L'Orchestre peut être utilisé pour toute activité musicale, opéras, ballets de danse classique, Master classes, enregistrement, etc...



GRIGORI PENTELEITCHOUK
Chef d'Orchestre



Français d'origine ukrainienne, il fait de brillantes études musicales à Kiev. Lauréat du concours national d'Ukraine puis d'URSS (1986-1987), il devient premier soliste de l'orchestre d'élite du ministère de la défense et de l'orchestre symphonique de Moscou avec lesquels il enchaîne les tournées dans le monde entier.

Installé en France depuis 1992, il obtient le diplôme supérieur de direction d'orchestre à l'ENM de Paris. En Hongrie, il dirige l'orchestre symphonique Savaria, reçoit le diplôme du séminaire international Bartok et prend la direction de l'orchestre camerata pro musica.

L'orchestre symphonique d'Ukraine Leopold le nomme alors chef principal. Il s'ensuit des festivals en Ukraine, au Monténégro et de nombreuses tournées dans de fameuses salles européennes : festival Massenet à Saint-Etienne, festival de l'Abbaye St Victor à Marseille, festival international de musique Pau Casals en Espagne, festival Viva de Llivia en Espagne...

Il dirige des grands noms du violon mondial tels qu'Igor Oïstrakh, Pierre Amoyal, Vadim Tsibulevsky... ainsi que le chœur national d'Ukraine Doumka et celui de la Radio de Prague. Grigori Penteleitchouk est nommé chef de l'académie d'orchestre en 2001 dans le cadre du festival international de l'été musical Loire. Cette même année, il prend la direction de la Philharmonie de chambre de Saint-Petersbourg.

En 2002-2003, il s'est produit en Ukraine, Espagne, Luxembourg, Allemagne et en France où il fait également une remarquable interprétation de Carmina Burana avec chœur, ballet et orchestre à l'opéra théâtre de Saint-Etienne.

En 2004 il prend la direction d'une des plus prestigieuses formations : l'orchestre philharmonique de Prague, avec lequel il se produit dans toute l'Europe. Outre le répertoire classique, il inaugure également, à Paris, un nouveau concept de «ciné-concert» mêlant musiques et images de films et se produira avec la formation de Prague pour la montée des marches au festival de Cannes en 2005. La même année, il devient directeur artistique et musical du festival Les Nuits Musicales Sainte-Victoire, à Peynier (près d'Aix-en-Provence).

En 2010 et 2011 Grigori Penteleitchouk a dirigé, entre autres, l'ensemble de la tournée de Carmina Burana qui s'est déroulée dans les Zénith des grandes villes de France dont Paris et un festival Beethoven au Tyrol.

7 & 9 JUILLET à 20h30

Les Noces de Figaro de Mozart

Avec l'Orchestre Philharmonique de Nice et le Chœur de l'Opéra de Nice

Direction, Benjamin Pionnier

- Le comte Almaviva, grand d'Espagne : Sébastien Soulès (baryton).
 - La comtesse Almaviva, sa femme : Vannina Santoni (soprano)
 - Susanna, sa camériste, fiancée de Figaro : Teodora Gheorghiu (soprano)
 - Figaro, valet de chambre du comte : Laurent Kubla (baryton-basse)
 - Cherubino, page du comte : Mariam Sarkissian (mezzo-soprano)
 - Marcellina, gouvernante : Sophie Pondjiclis (mezzo-soprano)
 - Bartolo, médecin : Chul-Jun Kim (basse).
 - Basilio, maître de musique : Loïc Félix (ténor)
 - Don Curzio, juge : Jacques Lemaire (ténor)
 - Antonio, jardinier du comte et oncle de Susanna : Jean-Philippe Marlière (basse)
 - Barbarina, sa fille : Aurélie Loilier (Soprano)
- Orchestre Philharmonique de Nice et Chœur de l'Opéra de Nice
- Chef d'orchestre : Benjamin Pionnier
- Metteur en scène : Petrika Ionesco





SEBASTIEN SOULES- baryton
Le comte Almaviva



Sébastien Soules est né en 1973 à Orléans. Parallèlement à des études de mathématiques, il y débute en 1995 un cursus de chant. Il entre en 1998 au CNSM de Paris, et termine ses études à la Hochschule der Künste, à Berlin en 2002. Master classes avec Walter Berry, Dietrich Fischer-Dieskau, puis travail régulier avec José van Dam et Brigitte Fassbaender. Il débute professionnellement en Allemagne à Hof en 2002 (Lortzing, Wildschütz) et la même année en Autriche, à Innsbruck (Carmen, Escamillo). Parallèlement au récital et à l'oratorio, il a été en troupe de 2003 à 2009 à Innsbruck, au Tiroler Landestheater dirigé par Brigitte Fassbaender, où il chante entre autre Belcore (l'Elisir d'Amore), Sharpless (Butterfly), La trilogie Da Ponte (rôles titre dans Figaro, Don Giovanni, et Don Alfonso), qualifiée d'événement majeur de l'année Mozart par la Frankfurter Allgemeine Zeitung, Kaspar (Freischütz), Golaud (Pelléas), Jochanaan (Salomé), Scarpia (Tosca), Alberich (l'or du Rhin), et dernièrement Wozzeck - souvent mis en scène par Madame Fassbaender.

En 2007 et 2008, il a chanté au Festival de Bregenz (Tosca), et incarne et chante Scarpia dans le dernier James Bond, Quantum of Solace.

Il a, depuis, chanté à Linz en Autriche dans 'Les Contes d'Hoffman (Les quatre rôles diaboliques), à Halle en Allemagne dans 'Don Giovanni' (Don Giovanni) et Bohème (Marcello), Coblenz (Albert), à l'Opéra National de Zagreb (Don Giovanni), à Wiesbaden dans une création de Rodion Chédrine sous la direction de Marc Piollet. Il a travaillé à Vienne sous la direction de Nikolaus Harnoncourt (Haydn), et à Munich (Prinzregenttheater) dans 'Carmen' avec la radio bavaroise sous la direction d'Ulf Schirmer.

Il chante depuis 2010 essentiellement à Vienne : Figaro (Mozart) au Festival de Klosterneuburg, Baal (rôle-titre) à la Neue Oper Wien, et au Volksoper de Vienne : Carmen, Gianni Schicchi, Traviata ; il sera l'un des tout premiers chanteurs français à donner le Figaro de Mozart sur une scène viennoise dans une nouvelle production de la Volksoper Wien. Enfin il a débuté en France avec une grande tournée, «Carmen» dans Escamillo, distribué par Eve Ruggieri.





VANNINA SANTONI - soprano
La comtesse Almaviva



La soprano Vannina Santoni étudie dès son plus jeune âge le chant à la maîtrise de Radio France et se perfectionne ensuite avec S. Sullé au Conservatoire Georges Bizet à Paris avant d'entrer au CNSMD de Paris dans la classe de P. Bouveret.

A partir de 2007, elle incarne Dona Sol dans la création de *Tres Para Una* d'A. D'Assignies et L. de Mieulle à Tours, Donna Anna (*Don Giovanni*) en Italie et ensuite à Versailles avec *Opera Fuoco* dirigé par D. Stern, puis *Joad* (*Athalie*) de Racine, musique de J.B. Moreau, *Marie-Madeleine* (*Les Saintes Maries de la Mer*), œuvre sacrée de E. Paladilhe sur un poème de L. Gallet, mis en scène à l'Eglise de la Madeleine et l'Eglise de la Trinité à Paris, *Contessa* (*Le Nozze di Figaro*) à Saint-Benoît du Sault, *Fanny* (*La Cambiale di Matrimonio*) au Théâtre de Bastia, *Fiordiligi* (*Così fan Tutte*) et *Eurydice* (*Orphée aux Enfers*) à Agen.

Lauréate du Concours International d'Opéra Anselmo Colzani à Budrio en Italie en 2008, elle obtient également le Prix des Amitiés Lyriques à Paris et reçoit le Prix Adami au Concours de l'U.P.M.C.F. En juin 2010, elle intègre l'Académie d'Aix-en-Provence afin de préparer à travers plusieurs workshops, une création de K. Defoort et W. Mouawad qui aura lieu au sein du Festival 2013 suivi d'une tournée mondiale la saison suivante.

Cette saison, Vannina Santoni participe à *Zanaida* à la Cité de la Musique à Paris, à Saint-Quentin en Yvelines ainsi qu'au Konzerthaus de Vienne (enregistrement Cd chez ZigZag), Concert Salon Rossini au Festival de l'Hiver Musical de Saint-Leu, *Ein Deutsches Requiem* avec l'Ensemble Les Saisons, Concert d'Airs d'Opéra à Arles, Concert Schubert/ Mozart ainsi qu'à Madame Butterfly dans le rôle de Kate Pinkerton au Capitole de Toulouse.

Dans le futur, elle interprétera sa première Donna Elvira (*Don Giovanni*) à Bastia et reviendra plusieurs fois au Capitole de Toulouse, notamment pour Zerlina (*Don Giovanni*) et Gretel (*Hänsel et Gretel*), avant de reprendre *Fiordiligi* (*Così fan Tutte*) et de débiter dans *Leïla* (*Pêcheurs de Perles*).



TEODORA GHEORGHIU - soprano
Susanna



La soprano Roumaine, Teodora Gheorghiu, a d'abord étudié la flûte traversière, avant de se découvrir une véritable vocation pour le chant. Elle se forme alors à l'Académie de Musique de Cluj et participe à de nombreuses masterclasses, avant de remporter plusieurs concours internationaux, dont le Concours Reine Elisabeth de Bruxelles ou le Concours Julian Gayarre à Pamplune ou encore le Concours George Enescu de Bucarest.

En 2003, elle fait ses débuts professionnels dans le rôle de La Reine de la Nuit (Die Zauberflöte) à l'Opéra de Bucarest. Depuis elle s'est produite au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, au Théâtre de Lucerne, à l'Opéra National de Lorraine à Nancy, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Lausanne, ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, dans des rôles tels que Rosina (Il Barbiere di Siviglia), Musetta (Bohème) ou rôle titre (Zaïde).

En 2004, elle fait ses débuts au Staatsoper de Vienne, ce qui lui vaut d'être engagée en tant que membre permanente à partir de 2007. Elle y reste jusqu'en 2010 et on peut l'entendre dans les rôles de Adèle (Die Fledermaus), La Reine de la nuit (Die Zauberflöte), Nannetta (Falstaff), Fiakermillis (Arabella), Adina (Elisir d'Amore), Elvira (Italiana in Algeri), Sophie (Werther) ou Eudoxie (La Juive). En 2009, elle est invitée au Festival Richard Strauss de Garmisch-Partenkirchen pour y interpréter La Chanteuse Italienne (Capriccio). Tout récemment, on a pu l'entendre dans Le Feu, La Princesse et le Rossignol (L'Enfant et les Sortilèges) avec l'Orchestre National de la Radio de Bucarest sous la direction de Julien Salemkour ; dans un programme Mozart avec l'Orchestre de Chambre de la Radio de Bucarest dirigé par Adrian Morar ; en récital avec Jonathan Aner à Schloss Elmau ou en tournée roumaine en trio, aux côtés de Leontina Vaduva et Ruxandra Donose ; dans le Requiem de Mozart sous la direction de John Axelrod à la tête de l'Orchestra Sinfonico di Milano en tournée en Italie ; ainsi qu'aux festivals : International de Musique Baroque de Beaune et de Santiago Da Compostela pour la recreation (1^{ère} française) de Semiramide Riconosciuta de Porpora où elle chante Mirteo avec Accademia Bizantina et Stefano Montanari.

En juillet 2012, elle retourne à Beaune pour divers projets et est invitée par Eve Ruggieri pour Susanna (Le Nozze di Figaro) au Festival d'Antibes. Parmi ses projets : Adèle (Die Fledermaus) au Grand Théâtre de Genève etc. Son enregistrement d'Airs pour Anna de Amicis avec Christophe Rousset à la tête des Talens Lyriques chez Aparte/Harmonia Mundi, paru en 2011, connaît un vif succès. En projet : un disque de Lieder pour 2012.



LAURENT KUBLA - baryton-basse
Figaro



Il commence ses études de chant à 23 ans auprès du baryton italien Enzo Sordello avec lequel il étudie jusqu'à sa disparition en 2008. Aujourd'hui, il poursuit son développement vocal auprès du baryton-basse belge Nicolas Christou.

En décembre 2010, il obtient d'excellentes critiques pour Schaunard (La Bohème) : « Resmusica.com : Les rôles secondaires sont dominés par le Shaunard de Laurent Kubla... ». « Opéra Magazine : Laurent Kubla s'avère parfaitement distribué en Schaunard » et, dans la Chronique musicale de Jean Lacroix « ...Mais l'une des meilleures nouvelles est la prestation du baryton belge Laurent Kubla, très à l'aise dans le rôle de Schaunard. Il fait preuve d'une belle ardeur scénique ; son chant est assuré et augure d'un bel avenir. »

Il a été Escamillo (Carmen) au festival d'été « Opéra en plein air », dans une mise en scène de François De Carpentries ainsi qu'un Député flamand (Don Carlos) dans la production du Vlaamse Opera et dans une mise en scène de Peter Konwitschny. Laurent Kubla a collaboré avec l'Opéra Studio du Vlaamse Opera (Gand, Belgique) durant deux années où il sera : Plutone (La Catena d'Adone de Mazzochi) ; Le Comte Almaviva (Le Nozze di Figaro) ; Don Alfonso (Cosi fan tutte).

Il a également participé à différentes masterclasses avec : Carlo Bergonzi, Thomas Allen, et du pianiste Graham Johnson.

En mars 2011, il est Don Basilio (Il Barbiere di Siviglia) à l'Opéra Royal de Wallonie. En mai il enregistre un disque distribué par AMG et consacré à la mélodie française et anglaise (Ravel, Ibert, Fauré, Duparc, Williams, Ireland et Quilter). En août, il est Buralicchio (L'Equivoco Stravagante de Rossini) au festival d'Opera Riehen (Bâle), mise en scène de Stefano Mazzonis et direction musicale de Jan Schultsz où il est salué par la critique : « Badische Zeitung : le baryton-basse Laurent Kubla à la voix souple et sonore, nous a beaucoup amusé dans le rôle de Buralicchio... ».

Ses projets : Figaro (Le Nozze di Figaro) Festival d'Antibes Juan-les-Pins, Alidoro (La Cenerentola, de Rossini), Opéra Royal de Wallonie, Buralicchio (L'Equivoco Stravagante de Rossini) Opéra Royal de Wallonie et Opéra Saint-Moritz, Capulet (Roméo et Juliette, de Gounod), ORW (Co-production Marseille), Foka (L'Enchanteresse de Tchaïkovski) Vlaamse Opera (Anvers, Belgique)- Don Fernando (Fidelio de Beethoven), Opéra Royal de Wallonie, Haly (L'Italienne à Alger) Opéra de Wallonie (Liège).



MARIAM SARKISSIAN - mezzo-soprano
Cherubino



Née à Moscou, Mariam Sarkissian commence ses études musicales par le piano, puis se spécialise en flûte traversière à l'Ecole Spécialisée de Musique Tchaïkovski de Erevan (Arménie). Elle poursuit sa formation musicale à Moscou, puis en France au CRR de Saint-Maur d'où elle sort diplômée en 2000. Lauréate de concours nationaux et internationaux, elle crée les œuvres des compositeurs tels que Frédéric Martin et Jean-Louis Petit et, elle est la flûte solo de l'ensemble orchestral « Vocations » sous la direction de Réta Kazarian.

Parallèlement à son parcours professionnel de flûtiste, elle commence à se former auprès de Zara Dolukhanova (Moscou) et Astrig Dedeyan (Paris), puis se consacre entièrement au chant lyrique. Elle entre dans la classe d'Anna-Maria Bondi à la Schola Cantorum de Paris, d'où elle sort diplômée en 2008 (Premier Prix à l'unanimité), puis se perfectionne auprès de Daniel Ottevaere à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Elle participe aux masters classes de June Anderson, Inva Mula, Henry Runey et Viorica Cortez et travaille avec les chefs de chant Nikolai Maslenko et Antoine Palloc. Son coach d'art dramatique est le metteur en scène Liudmila Nekrassov.

Mariam Sarkissian est lauréate de concours internationaux, tels que le Concours International UFAM de Paris (1^{er} Prix « Honneur » et Prix de la Diction 2009), le Concours International de Chant Sacré de Paris (3^e Prix 2008), le Forum Lyrique International d'Arles (4^e prix 2009) et le Concours International de Vivonne (Diplôme de finaliste 2008), ainsi que des auditions du CFPL – Centre Français de Promotion Lyrique (finaliste 2011) et des auditions des chanteurs solistes de la SFCC – Société Française des Chefs de Chœur (1^{ère} nommée 2011).



SOPHIE PONDJICLIS - mezzo-soprano
Marcellina



Française d'origine grecque, Sophie Pondjiclis est issue de l'Ecole de Chant de l'Opéra National de Paris où elle débute sa carrière en abordant des rôles comme Carmen, Ruggiero (Alcina), Nicklausse (Contes d'Hoffmann) ou Rosine (Barbier de Séville). Très vite, elle se produit sur les grandes scènes européennes : la Scala de Milan, l'Opéra de Paris, le Grand Théâtre de Genève...où elle interprète des rôles qui vont marquer sa carrière, Stephano (Roméo et Juliette), Mercedes (Carmen), Isaura (Tancredi), Deuxième Dame (Die Zauberflöte), Dorabella (Cosi fan tutte), Flora (La Traviata), Sélysette (Ariane et Barbe-Bleue), Maddalena (Rigoletto), Annina (Le Chevalier à la Rose), Suzy (La Rondine)... Elle est en outre une Marceline des Noces de Figaro de tout premier plan qu'elle a chanté sur les plus grandes scènes internationales.

Au concert, elle chante Le Martyre de Saint-Sébastien à Hambourg et Naples, Noces de Stravinsky au Théâtre du Châtelet et à l'Accademia di Santa Cecilia de Rome, La Mort de Cléopâtre dans le cadre du Festival de Spoleto ainsi qu'à Dublin, Elias de Mendelssohn au Théâtre des Champs-Élysées. Elle se produit en récital à l'Opéra Comique, chante le Stabat Mater de Dvorak à Tours, l'Amor Brujo au Théâtre des Champs-Élysées, participe à des concerts à l'Opéra de Rennes ...

Sensible aux œuvres contemporaines et aux répertoires plus rares, elle participe à Médée de Michèle Reverdy à l'Opéra de Lyon (création mondiale), Verlaine Paul de Georges Bœuf et Maria Golovin de Menotti à l'Opéra de Marseille, elle chante le Château des Carpathes de Philippe Hersant à l'Opéra de Rennes et à la Salle Pleyel, Le Verfügbar aux Enfers de Germaine Tillon pour les commémorations du 65^e anniversaire de la libération du camp de Ravensbrück, elle est Georgette (l'Ecole des Femmes) de Rolf Liebermann à l'Opéra de Bordeaux et enregistre le Stabat Mater de Gouvy pour la firme K617.

Elle a chanté sous la baguette de chefs tels que : R. Muti, G. Bertini, I. Metzmacher, D. Robertson, M. Janowski, C. Dutoit, S. Baudo, Kt Masur... Cette saison, elle chante Dame Marthe (Faust) à Toulon, Imelda (Oberto) au Théâtre des Champs-Élysées, Thodolinde (La Chartreuse de Parme) à l'Opéra de Marseille, Marceline (Noces de Figaro) à l'Opéra de Bordeaux et au Festival de Lacoste. Puis, au Théâtre des Champs-Élysées, elle sera Soeur Mathilde (Dialogues des Carmélites) et participera à Pénélope de Fauré.



CHUL-JUN KIM - basse
Bartolo



Né à Séoul, Chul-Jun Kim est diplômé en musicologie à l'université Han-Yang en 2002. Il poursuit ses études de chant d'abord en Italie, au conservatoire de Novara ainsi qu'à l'Académie de la Scala de Milan, puis en France au CNR de Paris.

Il donne plusieurs récitals en Italie et se consacre également à l'oratorio. Il chante en 2005 la partie de basse soliste de la Petite Messe Solennelle de Rossini, lors du Festival Isabelle Leonarda.

En 2006 il gagne le 1^{er} prix du Concours International de Chant Lyrique Johannes Brahms à Alessandria en Italie.

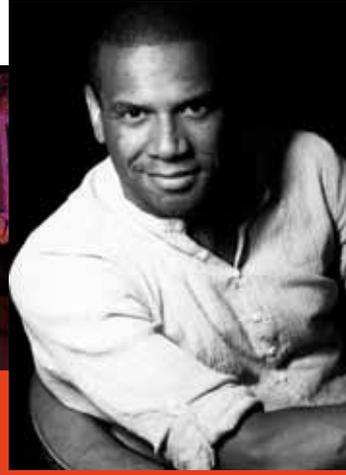
En 2007 il chante la partie de basse soliste du Requiem de Mozart à l'Eglise Saint-Germain de Paris.

En 2008 Chul-Jun Kim fait ses débuts en France dans le rôle de Don Prudenzio (Il viaggio à Reims) à l'occasion d'une tournée au Grand Théâtre de Reims, à l'Opéra de Vichy, à l'Opéra de Montpellier, au Grand Théâtre de Tours, à l'Opéra de Nancy, l'Opéra de Nice, l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, le Théâtre du Capitole, l'Opéra de Marseille et l'Opéra de Bordeaux.

En novembre 2009, il interprète Le Friauche (Le Dernier Jour d'un Condamné de David Alagna) au Théâtre Csokonai de Debrecen et au Théâtre National de Szeged en Hongrie, il chante ensuite Hermann (La Légende de Sainte Elisabeth de Liszt), Zweiter Geharnischer (La Flûte enchantée) à l'Opéra d'Avignon.



LOÏC FÉLIX - ténor
Basilio



Loïc Félix commence très jeune le chant. Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Christiane Eda-Pierre, puis de Christiane Patard. Il est également diplômé de la classe d'art dramatique.

Loïc Félix a également participé à des Master Classes dirigées par Michel Sénéchal, Régine Crespin et Renata Scottò.

Sur scène, on a pu l'entendre dans les rôles de Pedrillo (L'Enlèvement au Sérail), dans Monostatos (Die Zauberflöte) et dans le rôle-titre (Albert Herring de Britten), Doktor (Faust de Busoni) au Théâtre du Châtelet à Paris, Le Journaliste (Les Mamelles de Tirésias) à l'Esplanade de St-Etienne, Il est également apparu dans : Le Petit Ramoneur de Britten à l'Opéra-Comique, et Ubu Opéra, une création avec la Péniche Opéra, etc. Il a chanté le rôle de Pedrillo (L'Enlèvement au Sérail) sous la direction de Marc Minkowski à Baden Baden, au Festival d'Aix-en-Provence et au Luxembourg.

On a ensuite pu l'entendre dans les rôles de Prince Paul (La Grande Duchesse de Gérolstein) et Don Basilio (Le Nozze di Figaro), Albazar (Il Turco in Italia), Le Brésilien (La Vie Parisienne), Alfred (Le Nègre de Lumière et La Chauve-Souris) à Avignon, d'Estillac (La Veuve Joyeuse) au Théâtre du Capitole à Toulouse, Monostatos (Die Zauberflöte) à Aix et Avignon, aux Wiener Festwochen et à Monte-Carlo, Le caissier (Les Brigands) à Bordeaux, Toulon et à l'Opéra-Comique, au Luxembourg, Pluton (Orphée aux Enfers) à Liège, Montpellier et Avignon, Falstaff à Montpellier, Remendado (Carmen) au Festival de Glyndebourne dans la production de D. McVicar.

On l'a également entendu dans : Salomé à Nice, L'Enlèvement au Sérail à Lacoste, Antibes, Marseille, Aix-en-Provence, Ancona et Cagliari, Roméo et Juliette de Berlioz à Varsovie, au Festival d'Edinbourg et à Toulouse, Falstaff à Montpellier, La Vie Parisienne à Nancy, Tremonisha de Scott Joplin au Théâtre du Châtelet, Carmen à Lille, Turandot de Busoni à Dijon, Les Mamelles de Tirésias à Lyon et à l'Opéra-Comique...

Parmi ses projets, on peut citer Les Noces de Figaro et Lakmé à Montpellier, La Périchole à Limoges, La Fanciulla del West à Monte-Carlo, La Favorite au Théâtre des Champs-Élysées, Les Aventures du Roi Pausole à Genève, Hippolyte et Aricie à Glyndebourne...



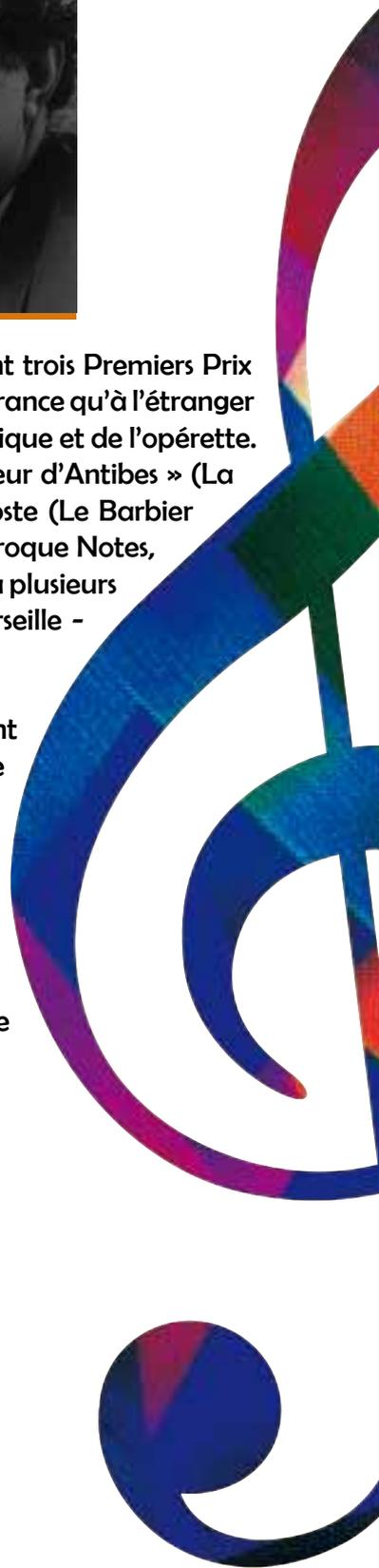
JACQUES LEMAIRE - ténor
Don Curzio



A étudié au Conservatoire National Supérieur de Paris où il obtient trois Premiers Prix (Chant, Opérette, Art Lyrique). Dès lors, sa carrière le mène tant en France qu'à l'étranger où son répertoire le conduit à interpréter de l'opéra, de l'opéra-comique et de l'opérette. Eve Ruggieri l'invite régulièrement aux Festivals « Musiques au Cœur d'Antibes » (La Traviata, Le Nozze di Figaro...), au Festival d'Art Lyrique de Lacoste (Le Barbier de Séville, La Belle Hélène...), aux Journées Lyriques de Chartres (Croque Notes, Monsieur Choufleuri restera chez lui). Jérôme Savary fait appel à lui à plusieurs reprises pour La Vie Parisienne et La Belle Hélène (Opéra de Marseille - déc. 2010).

Dernièrement, il participe au Festival Offenbach d'Etretat pour Vent du Soir d'Offenbach, aux Journées Lyriques de Chartres pour L'Ile de Tulipatan d'Offenbach, il est invité à l'Opéra de Tours pour Dédé de Christiné. Dernièrement, il participe à la création d'Opéra en Folie, il est à l'Opéra de Vichy pour Une Nuit chez Jacques Offenbach.

Prochainement, il sera au Festival « Musiques au Cœur d'Antibes » pour Le Nozze di Figaro, à l'Opéra de Reims pour La Veuve Joyeuse, à Marseille pour Barbe-Bleue d'Offenbach et Les Cent Vierges de Lecocq...





JEAN-PHILIPPE MARLIÈRE - basse
Antonio



Jean-Philippe Marlière débute à l'Opéra de Liège avec un 1er Prix de clarinette, un 1er Prix de Chant et d'Art Lyrique du CNSMP et une formation de comédien à la Comédie Française.

En 1983, il est engagé dans la troupe de solistes de l'Opéra National de Paris, où il participe à de nombreuses productions à Garnier puis à Bastille : Manon, Robert le Diable, Traviata, Don Carlos, Rigoletto, etc.

En octobre 2000, il fait ses débuts dans Golaud (Pelléas et Mélisande), au Japon avec le Japan Symphony Orchestra. Rôle qu'il reprendra en 2002, au Festival de Round Top, au Texas, sous la direction de Pascal Verrot.

A l'Opéra-Comique, il est un excellent Sulpice (La Fille du Régiment) salué par la critique dans Opéra International, aux côtés de June Anderson et d'Alfredo Kraus.

Il crée, à l'Opéra Bastille, le rôle du Cantatore Barytono (Un Re in Ascolto de Berio). Rôle qu'il reprendra pour la création de cet ouvrage au Concertgebouw d'Amsterdam et à l'Opéra de Genève.

Il a aussi interprété Figaro (Barbier de Séville), Dancaïre (Carmen) à Bastille, Le Chien et l'Aubergiste (La Petite Renarde Rusée), Sulpice (La Fille du Régiment), Le Maire (Jenufa), Calchas (Iphigénie en Aulide), Macbeth (Macbeth de Bloch), Germont (La Traviata). Il chante aussi en Israël Sacristain (Tosca), en Allemagne Albert (Werther), au Canada dans Les Indes Galantes de Rameau.

Récemment, il a été, Alcindoro (Bohème), Biterolf (Tannhäuser), Le Dancaïre (Carmen), Le Baron Douphol (Traviata), Crespel, (Les Contes d'Hoffmann) à l'Opéra de Metz, Benoît/Alcindoro (Bohème), Le Marquis de la Force (Le Dialogue des Carmélites), Fallito (Opera Seria de Gassmann), Saint-Bris (Les Huguenots), Don Magnifico (Cenerentola) en tournée avec l'Orchestre National de Lille puis à Besançon, Toulon, Lausanne et Saint-Etienne, etc...

Ses projets : Yakusidé (Turandot) Capitole de Toulouse – Antonio (Le Nozze di Figaro) Festival de « Musiques au Cœur d'Antibes ».



AURÉLIE LOILIER - soprano
Barbarina



Après avoir obtenu ses Prix de piano et de solfège (DFE), Aurélie Loilier décide de se consacrer entièrement au chant lyrique. Elle débute très jeune sur les scènes nationales où dès 23 ans, elle interprète des rôles comme : Adina (l'Elisir d'Amore de Donizetti), Monica du Medium de Menotti, Elisetta du Matrimonio segreto de Cimarosa. En 2005, elle remplace «au pied levé» Musetta dans la Bohème au Théâtre d'Herblay. On la demande aussi pour des oratorios et des récitals, notamment la Passion selon Saint Jean de Bach au Théâtre de Fontainebleau avec l'Orchestre de chambre de Versailles (direction Gaspard Brécourt)...

En 2006, elle interprète Despina (Cosi fan tutte de Mozart) au Festival de Sully-sur-Loire, au Théâtre d'Herblay et à St Germain (10 représentations), au Théâtre de Shanghai (Chine), au Théâtre Silvia Montfort à Paris et au Palais des Congrès du Mans. Puis, elle est Serpette (La Finta Giardiniera de Mozart) avec l'ensemble Opera Fuoco sous la direction de David Stern dans le cadre de la Fondation Royaumont.

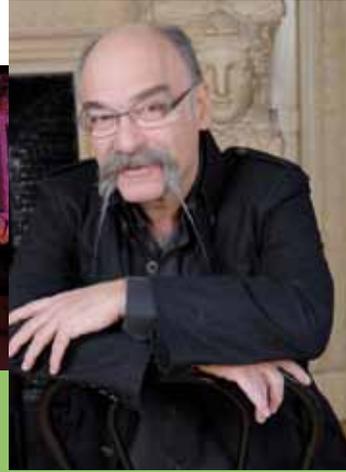
En 2007, elle chante les rôles de Lorezza dans Jean de Paris ainsi que Julie dans Ma tante Aurore de Boieldieu. Elle se produit dans plusieurs récitals un à Koweït City, un concert Debussy avec le pianiste François Chaplin, avec des textes lus par Jean-Claude Carrière, au Théâtre Impérial de Compiègne et un extrait de Pelléas et Mélisande avec Ivan Geissler.

En 2011 elle reçoit le 1er prix d'Opérette au Concours de Béziers. Dernièrement, elle participe aux Journées lyriques de Chartres, pour un concert autour du compositeur G. B. Pergolesi, pour le Psaume 51 et le Magnificat de Bach. Elle est Soprano soliste lors de la Conférence-spectacle d'Eve Ruggieri «Liszt et Marie d'Agout» au Festival de Chartres, donne des récitals avec l'Ensemble Hermitage à Moscou et au Richter festival à Tarusa. Elle est Suzanna (Le Nozze di Figaro) au Théâtre Adyar à Paris, fait Come back Offenbach et donne un Récital de mélodies françaises au Théâtre de Compiègne et interprète le Requiem de Mozart en l'église de la Madeleine.

Ses projets : Gianetta (Elisir d'Amore) Festival de Chartres - Récitals avec piano à la salle des concerts du Mans, au Théâtre de Soissons et de Périgueux - Récital de Lieder de Schubert - Frasquita « Si Carmen m'était contée » spectacle présenté par Eve Ruggieri.



PETRIKA IONESCO
Metteur en Scène



Petrika Ionesco est né à Bucarest.

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, scénographe, réalisateur ou décorateur ? Un diplôme de l'Institut d'art théâtral et cinématographique I.L. Caragiale décroché à 24 ans pourrait régler le débat si Petrika n'avait réalisé parallèlement pendant ses cinq ans d'études une douzaine de spectacles (Shakespeare, Molière, Kafka...) dont un sera interdit par la censure roumaine : les pays de l'Est sont dans les années 70 peu libéraux...

En 1969, il participe au Festival Mondial de théâtre de Nancy, ce sera son premier contact avec la France qui deviendra un an plus tard son pays d'adoption. Il prendra la nationalité française en 1976.

La France, l'Angleterre, l'Irlande, l'Allemagne, l'Italie (Biennale de Florence) lui permettent de monter d'innombrables pièces de théâtre entre 1973 et 1989. Il est aussi le metteur en scène de ses propres créations.

En 1980, Petrika Ionesco se lance dans la mise en scène d'opéra. Il va alors enchaîner les salles les plus prestigieuses : Bastille pour la saison inaugurale, Garnier, le Metropolitan Opéra de New York, la Scala de Milan, Rome, Catane, Vienne, Monte-Carlo, Liège, Orange. Depuis dix-huit ans, les directeurs de salles se l'arrachent.

Bientôt, il rejoint les dieux du stade. Son « Aïda » au Stade de France accueille plus de 80 000 spectateurs, son « Romeo et Juliette » en drainera un million. Les stades d'Amsterdam, Düsseldorf, Melbourne, Hambourg, Munich vont ensuite l'accueillir.

Pour l'inauguration de l'Opéra de Paris, il mettra en scène « Otello » de Verdi et les plus prestigieuses salles internationales l'accueilleront, telles le Metropolitan à New-York, la Scala de Milan, Rome, Venise, Vienne, Genève, Monte-Carlo, Amsterdam, Barcelone, Tokyo, Santiago de Chili...

Petrika après quelques années d'absence est revenu vers nous l'an dernier. Il a signé, à la Villa Eilenroc, un Macbeth remarquable qui restera dans les mémoires au même titre que le sont restés ses « Otello » et « Don Giovanni » ovationnés, une quinzaine d'années plus tôt, par le public d'un Chantier Naval Opéra archicomble.

Petrika a travaillé avec les plus grands : Rudolf Noureev, Carolyn Carlson...

Officier des Arts et des Lettres - France
L'Ordre des Arts en grade de Comandor - Roumanie



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE

La Ville de Nice a fondé, en 1945, l'Orchestre Symphonique Municipal de la Ville de Nice dont elle dresse, en 1947, la structure administrative et fonctionnelle.

Depuis sa restructuration de 1982, sous l'impulsion de Pierre Médecin, alors Directeur de l'Opéra, l'Orchestre Philharmonique de Nice est reconnu comme une formation musicale de premier plan. Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Marek Janowski, Berislav Klobucar, Emil Tchakarov, Zoltan Pesko, Jerzy Semkow, Michaël Schönwandt, Leopold Hager, Aldo Ceccato, Oleg Caetani, Michel Plasson, Juan Pons, Günter Neuhold entre autres, en ont été les chefs invités ces dernières années.

Cet orchestre de 98 musiciens anime une vie musicale traditionnellement dense à Nice et sur la Côte d'Azur. Il assure la saison symphonique ainsi que la saison lyrique de l'Opéra de Nice.

Depuis 1984, l'Orchestre Philharmonique de Nice se produit dans tout le département des Alpes-Maritimes, grâce à une convention avec le Conseil Général des Alpes Maritimes. Le Philharmonique de Nice a déjà participé à de grands festivals lyriques d'été : Chorégies d'Orange, Sferisterio de Macerata, Festival de Montpellier-Radio France et Festival d'Aix-en-Provence, Musiques au Cœur d'Antibes. Il s'est également produit au Japon lors d'une tournée de deux semaines.

L'Orchestre Philharmonique de Nice est la seule formation française à disposer en son sein d'un ensemble constitué de ses propres musiciens en charge de musique et création contemporaine : l'Ensemble Apostrophe, créé en 2001 par Marco Guidarini alors Directeur musical.

Une programmation de concerts à l'intention des enfants rencontre un succès croissant dans les écoles, les centres culturels et à l'Opéra de Nice.

En septembre 2010, la direction musicale du Philharmonique de Nice a été confiée à Philippe Auguin.





BENJAMIN PIONNIER
Chef d'Orchestre

Il étudie le piano, le chant, la contrebasse, l'écriture et la direction de chœur, et se perfectionne ensuite en piano auprès de Brigitte ENGERER. En direction d'orchestre, il étudie d'abord en France puis en Grande-Bretagne auprès de George HURST, Robert Houlihan, Denise Ham et Rodolfo Saglimbeni. Il obtient un Premier Prix de direction d'orchestre puis il est lauréat du concours du Royal Northern College of Music de Manchester. Il est alors choisi pour participer à un cycle de Master-Classes à travers l'Europe. Benjamin Pionnier a été l'assistant de nombreux chefs de renom, notamment James Levine au Metropolitan Opera de New-York ainsi qu'au Carnegie Hall.

Comme pianiste et chef d'orchestre, il prend part à de nombreux festivals prestigieux de par le monde. Il est Conseiller Artistique pour l'Opéra de Nice de 2006 à 2010. Au cours des dernières saisons sur les scènes internationales, il a dirigé L'Enfant et les Sortilèges de Ravel, Roméo et Juliette de Gounod, La Traviata de Verdi, Così fan Tutte de Mozart, Il Barbiere di Siviglia de Rossini, Faust/ Gounod, Les Contes d'Hoffmann et La Vie Parisienne d'Offenbach, Orphée et Eurydice de Gluck ainsi que de nombreux programmes symphoniques avec l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre de Cannes PACA, des concerts avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Orchestre National de Russie, des ballets à l'Opéra d'Avignon, des concerts à l'Opéra National de Lorraine, à l'Opéra National de Slovénie...

Ses prochains engagements le conduiront à Hong Kong pour Carmen de Bizet, à La Plata (Buenos Aires) pour Werther de Massenet et Pélleas et Mélisande de Debussy, à Mexico et en Australie pour des programmes symphoniques, à Gênes pour La Voix Humaine de Poulenc et Suor Angelica de Puccini, en tournée au Japon pour Roméo et Juliette de Gounod et La Traviata de Verdi, à Metz pour L'Elisir d'amore de Donizetti, à Shanghai pour Carmen de Bizet, à Padova pour La Traviata de Verdi, à Avignon pour La Veuve Joyeuse de Lehár, à Maribor pour La Traviata de Verdi, Eugene Oneguine de Tchaïkovski, Otello de Verdi, La Forza del destino de Verdi, L'elisir d'amore de Donizetti, Rigoletto de Verdi ainsi que de nombreux programmes symphoniques... Sa connaissance et sa maîtrise du répertoire symphonique et lyrique en font un chef unanimement apprécié par les formations qu'il est amené à diriger. Benjamin Pionnier est Directeur Artistique et Directeur Général de la Musique à l'Opéra National de Slovénie à Maribor depuis septembre 2011.



CHŒUR DE L'OPÉRA DE NICE
Directeur Giulio Magnanini

Ce Chœur est composé de 40 artistes lyriques. Il assure l'ensemble de la saison lyrique, participe aux concerts de l'Orchestre Philharmonique de Nice et à des manifestations exceptionnelles.

Le Chœur s'est rendu célèbre dans de nombreux théâtres, festivals et enregistrements musicaux. Il s'est notamment produit lors de l'inauguration de l'Acropolis de Nice dans *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns avec Placido Domingo et Georges Prêtre ainsi que dans *Guillaume Tell* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées, la 2^e Symphonie de Gustav Mahler au Théâtre du Châtelet, *La fanciulla del west* de Giacomo Puccini, *Macbeth* de Giuseppe Verdi à l'Opéra de Montpellier. Participation au Festival « Musiques au Cœur d'Antibes » d'Eve Ruggieri, avec *Carmen*, *La Traviata*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Le Barbier de Séville* et sur France 2, *La fille du régiment* de Gaetano Donizetti.

En mars 2001, cette formation a enregistré un programme consacré à Giuseppe Verdi, avec le ténor argentin Marcello Alvarez. En avril de cette même année, il participait à l'inauguration de la salle « Nikaïa » à Nice. Le Chœur de l'Opéra de Nice est régulièrement invité aux Chorégies d'Orange et apporte son concours aux spectacles prestigieux qui y sont donnés. C'est ainsi qu'il s'est distingué avec des chefs aussi divers que Maîtres Plasson, Myun Wung Chung ou des metteurs en scènes comme Nicolas Joël ou Jérôme Savary.

Le Chœur de l'Opéra de Nice s'est produit à nouveau, hors les murs, pendant la saison 2009-2010 puisqu'il a été à l'affiche de la production de *Tosca* au Théâtre de Massy en novembre 2009 et de *Aida* en avril 2010 en Avignon. En juillet le Chœur de l'Opéra de Nice s'est produit au Chorégies d'Orange dans *Mireille* de Gounod.

En 2011, à l'occasion du quarantième anniversaire de ce festival, le Chœur fut à nouveau sollicité et à l'honneur dans deux des plus célèbres ouvrages Verdiens : *Aida* et *Rigoletto*.

11 JUILLET à 21h

Natalie DESSAY - Michel LEGRAND : L'Opéra chante le cinéma

De Natalie Dessay j'ai, comme Don Giovanni « mille et tre images » et plus encore de souvenirs.

D'Antibes par exemple où à ses débuts, elle était déjà fascinante. Toute entière tournée vers l'orchestre pour répéter avec les musiciens. Avec chacun d'eux qui ce jour-là, d'accompagnateur trop souvent, redevenait ce qu'il devrait toujours être : un partenaire !

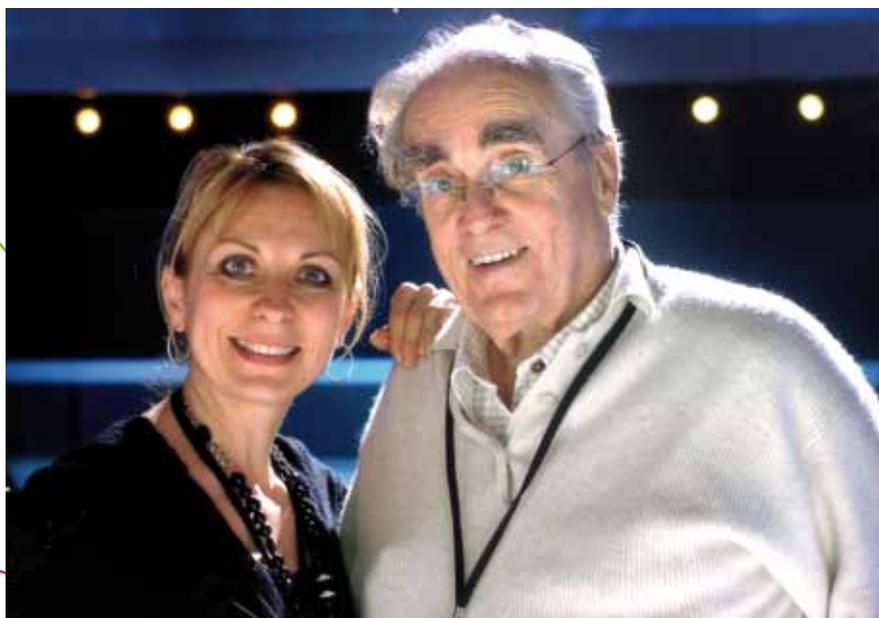
Natalie, c'est la musique faite de chair et d'os, capable de se plier à tout pour mieux habiter ses personnages. Lucia ensanglantée, toute à la folie de sa douleur. Zerbinette courant sur la scène de l'opéra en « bikini », énumérant ses amants en étourdissantes vocalises de notes lancées au bout du bout de ses cordes vocales. La poupée...

Ah ! Qu'elle a chanté chauve, nue sous son voile de mariée, en Shirley Temple réincarnée, pataugeant dans l'eau glacée par le mistral d'Orange ; ou se balançant enceinte de 8 mois au sommet d'un vertigineux cornet renversé dont elle était en reine de la nuit, la surprise !

Natalie qui nous revient là à Antibes, après plusieurs tours du monde en chanteuse de variétés pour... varier son ordinaire qui est notre extraordinaire à nous le public !

Mais faut-il dire variétés lorsque l'auteur de ce concert n'est autre que Michel Legrand, l'enchanteur ! Celui par la sensibilité duquel un nombre inouï de mélodies, de musiques de films et de télévisions, de chansons ont traversé tant d'oreilles de par le monde, ont suscité tant d'émotion, celui donc par la grâce de ce talent auquel Natalie a succombé.

Echanges donc de ces artistes au sommet venus nous rendre visite pour célébrer la plus touchante des fêtes de la musique.





NATALIE DESSAY



Née en 1965 à Lyon, Natalie entame parallèlement des études d'allemand, de théâtre et de chant, catégorie soprano léger. En 1989, la France lance le Concours des Voix nouvelles. Elle obtient le deuxième prix et intègre l'Opéra de Paris et ultérieurement cinq Victoires de la musique. En 1992, sur la scène de l'opéra Bastille, elle interprète pour la première fois Olympia (Les Contes d'Hoffmann). En 1993, à l'occasion de l'ouverture de l'Opéra de Lyon, Natalie chante à nouveau Olympia. Jusqu'en 2001, elle interprètera ce «véritable numéro de music-hall» dans huit productions différentes à la Scala de Milan, notamment. En 1994, elle signe son premier contrat d'exclusivité avec EMI Classics. Elle interprète la Reine de la Nuit d'une première Flûte Enchantée. L'année suivante, elle prête sa voix à Lakmé de Léo Delibes puis à Ophélie dans le Hamlet d'Ambroise Thomas, à Aminta dans Die Schweigsame Frau de Richard Strauss, à Fiakermilli dans Arabella de Richard Strauss au Metropolitan Opera de New York. En 1997, elle chante Orphée aux Enfers puis Le Rossignol d'Igor Stravinski sous la direction de Pierre Boulez avant de retrouver New York en 1998 avec Les Contes d'Hoffmann et Ariane à Naxos, sous la direction de James Levine. Au fil des années, Natalie élargit sensiblement son répertoire, s'éloigne des rôles «légers» pour se rapprocher d'héroïnes plus tragiques. En 2001, elle interprète Lucie de Lammermoor de Donizetti qu'elle reprendra quelques années après à Chicago, à Genève et à l'Opéra Bastille, puis elle enchaîne en reprenant Amina (La Somnambule) de Bellini qu'elle reprendra en 2004 à Santa Fé. En 2003, ce sera Ophélie (Hamlet d'Ambroise Thomas), à Covent Garden puis à Barcelone, puis chante sa première Juliette. En 2006 c'est sa première Pamina (Flûte Enchantée) à Santa Fé. Début 2007, elle aborde le rôle de Marie (la Fille du Régiment de Donizetti) à Vienne et au Covent Garden de Londres où elle en donne une interprétation remarquable qui lui vaudra l'année suivante le prestigieux Laurence Olivier Award (dédié au théâtre). Elle retrouve ensuite à Barcelone Rolando Villazon dans Manon, puis elle ouvre, avec une Lucia di Lammermoor diffusée sur écran géant devant le Lincoln Center et sur Times Square, la saison du Metropolitan Opera de New-York qu'elle retrouve en 2008 pour la reprise de Lucia et de Marie. Elle reprend ensuite Manon à l'Opéra de Chicago où elle reçoit un accueil triomphal aux côtés de Jonas Kaufmann dans la production de David McVicar. En janvier 2009 elle chante sa première Mélisande. Avec sa première Violetta elle crée l'évènement, puis sa première Musette. En 2011 c'est sa première Cléopâtre. A l'été 2011 elle sera au Festival d'Aix en Provence pour une nouvelle production de La Traviata. Plusieurs DVD ont capté ses interprétations scéniques marquantes : Fille du Régiment, Manon, Mélisande, Zerbinette... Natalie Dessay enregistre en exclusivité pour Virgin Classics.



MICHEL LEGRAND,
ou la musique au pluriel
par Stéphane Lerouge



Compositeur, chef d'orchestre, pianiste, chanteur, auteur et producteur, Michel Legrand est un musicien atypique, compulsif, inclassable.

Aux cours de Lucette Descaves il se rend compte de la place capitale que tiendra la musique dans sa vie. A ceux de Nadia Boulanger il retient la prééminence de la mélodie dans la musique et remporte le 1er Prix du Conservatoire en harmonie, piano, fugue et contrepoint.

Il entre aussitôt dans le monde de la chanson. En 1950, âgé de 20 ans, il compose sa première chanson, la Valse des Lilas qui signe sa personnalité musicale et devient l'accompagnateur de Maurice Chevalier. En 1954, il enregistre son premier album instrumental « I love Paris » qui se classe d'emblée en tête des ventes d'albums aux USA. En 1955, il s'essaye à la musique de film. Quatre années plus tard il invente avec Jacques Demy un nouveau genre de film musical tel « Les parapluies de Cherbourg », avec lequel il obtient La Palme d'Or au Festival de Cannes et le Prix Louis Delluc.

Suivent « Les Demoiselles de Rochefort, Peau d'âne, Trois places pour le 26 ». En 1968, il s'installe à Los Angeles et décide de partager son temps entre Paris et Hollywood. Il signe : Un été 42, Lady Sings the Blues, Jamais plus Jamais, Yentl, etc. Sa filmographie inclut les noms d'Orson Welles, Marcel Carné, Clint Eastwood, Norman Jewison, Louis Malle, Andrzej Wajda, Richard Lester, Claude Lelouch, pour ne citer qu'eux.

En 1964, il décide d'interpréter ses chansons lui-même, et incite Claude Nougaro à faire de même pour les chansons écrites ensemble (Les Don Juan, Le cinéma).

Mercury et Universal en 2001 et Universal Jazz en 2005 lui consacrent une anthologie officielle de son œuvre de chanteur, compositeur et musicien et une compilation de ses musiques de films. En juin 2005, il enregistre en studio un hommage à Nougaro. En 2008, sa deuxième comédie musicale, « Marguerite » se joue à Londres au Royal Haymarket Théâtre puis à Tokyo en 2009. Mario Pelchat enregistre un album entier de ses plus grands succès.

Michel a fêté ses 50 ans de carrière avec un spectacle exceptionnel intitulé « Michel Legrand and Friends » au MGM Grand Hôtel à Las Vegas le 27 Avril 2010. Ses amis de longues dates et artistes prestigieux lui ont rendu hommage en interprétant ses plus grands succès.

Couvert de récompenses musicales et de distinctions, primé par les Oscars, Michel en naviguant avec autant d'aisance et d'envie, du Jazz à la musique classique en passant par la chanson populaire, tout en produisant des films, en créant un opéra bouffe « Passe-muraille » et en ayant, sans doute encore de nombreux projets en stock, aura surtout relevé un défi singulier, celui de vivre plusieurs vies en une seule.